

et cela suffira pour guérir la société, si malade qu'elle soit, c'est-à-dire pour la rendre de plus en plus chrétienne. Cela vaudra mieux que de s'épuiser en regrets inutiles sur les progrès du mal.

Pour réduire toutes ces considérations en une formule très simple : que chacun remplisse de son mieux ses devoirs de chrétien. C'est tout ce qu'il peut faire pour sauver la société, mais aussi c'est tout ce qu'il faut. L'influence de la bonne parole et du bon exemple sera d'autant plus puissante, qu'un plus grand nombre se mettront en peine de l'exercer.

Parmi ces efforts que l'on dévouera à la cause du bien, l'on n'oubliera pas de jeter ici ou là, au hasard des circonstances, un bon mot en faveur de notre belle dévotion à saint Antoine. La diffusion quasi-miraculeuse que nous avons vu prendre, en quelques années, à ce culte du grand saint de Padoue, nous indique assez que cette dévotion spéciale est voulue de Dieu, à notre époque, comme l'un des moyens providentiels du salut de la société. Et de fait, quels fruits de salut n'a-t-elle pas déjà produits dans les âmes ?

Enfin, comme dernière considération, disons que si le méchant est responsable de l'effet des mauvais exemples qu'il donne, l'homme de bien l'est aussi des bons résultats de l'influence qu'il exerce, et qu'il verra sa récompense éternelle s'accroître en proportion du bien dont il aura été la cause prochaine ou éloignée.

---

## Histoire de saint Antoine de Padoue

---

### CHAPITRE XIII

---

#### **Synode de Bourges et triomphe du saint-Sacrement**

*(Continué de la page 88.)*

Un autre grand miracle d'Antoine a fait laisser en héritage à la ville de Bourges un témoignage visible de la vérité du mystère eucharistique.